

# CHAPITRE 1

**Marie Colot**

Nous, c'est les zozos : Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, Zazou. On est aussi inséparables que Zorro et son cheval, que Zidane et son ballon, que Dragon Ball Z et ses boules de cristal. Normal, dans nos prénoms, on a tous la lettre Z. La preuve qu'on est des amis. Des vrais.

On a grandi ensemble, rue des quatre continents. On est voisins du dessus, d'en bas ou de palier. Et on partage tout puisque les murs ne sont pas très épais chez nous. Chaque soir, de mon lit, je chasse les cauchemars de Zéphir qui entend Zhong éternuer qui, lui, écoute Abdelaziz chanter sous la douche. C'est sûr, ça crée des liens ! Comme les punitions qu'on collectionne autant qu'un premier de classe les bons points.

Les zozos par-ci, les zozos par-là, ça n'arrête pas ! Dès qu'il y a un problème dans l'immeuble, c'est toujours notre faute. Pourtant, une fois sur dix (au moins), c'est pas nous. Bon, d'accord, depuis ce matin, on a déjà renversé un bonzaï au quatrième et ajouté un zeste d'orange dans la soupe aux poireaux de la dame du cinquième. Mais on ne l'a pas fait exprès !

Pour échapper à nos voisins qu'on rend zinzins, Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, on se réfugie à la cave. C'est notre repaire, même si elle est remplie de toiles d'araignées, de poussières et de bazar. Là-bas, on s'est aménagé un coin rien qu'à nous : le vieux lave-vaisselle est notre cachette à bonbons, le matelas défoncé notre canapé et la télé du siècle dernier notre jeu préféré. La tête derrière l'écran, la main en guise de micro, on joue aux grands reporters.

- Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce flash info ! Ici Zazou, en direct de l'immeuble des quatre continents où mon équipe a repéré des bruits suspects, très suspects ...

Pendant que je parle, Zhong, Zéphir et Abdelaziz grimpent discrètement les escaliers. Ils s'arrêtent derrière la porte qui mène au rez-de-chaussée et attendent mon signal :

- Chers téléspectateurs, nos envoyés spéciaux sont à leur poste, prêts à mener l'enquête... Trois, deux, un... zou !

Mes trois amis poussent la poignée, avancent à pas de loup dans le couloir puis me font signe de les suivre.

- Le devoir m'appelle, mesdames et messieurs ! À tout à l'heure pour la suite !

Tous les quatre, on se retrouve dans le hall d'entrée où des caisses, des caisses et des caisses s'empilent, si nombreuses qu'il n'y a presque plus de place pour un orteil de zozo. Zéphir renifle les alentours :

- Odeur de carton et de transpiration, ça sent le nouveau voisin à plein nez !

Et il a raison.

Devant le seul appartement du rez-de-chaussée, on l'aperçoit de dos, dans son imperméable, un chapeau

noir sur la tête. Sa silhouette est aussi épaisse qu'un squelette et ses doigts ... On n'a pas l'occasion d'en voir plus. L'étrange locataire se tourne soudain vers nous et hurle d'une voix grinçante :

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

## CHAPITRE 2

Élèves de 5<sup>e</sup> primaire de la classe de M<sup>me</sup> Leurart  
Athénée royal René Magritte

- Vite, on s'en va !
- Pourquoi?
- J'ai un très mauvais pressentiment.

De retour dans la cave.

- Je trouve ça suspect.
- Oui, il est encore plus zarbi que nous.
- C'est un drôle de voisin.
- Du calme, ne tirons pas de conclusion trop vite.
- Mais oui, on va faire papote avec lui.
- Tu es folle, il pourrait te faire du mal.
- Mais non ! Il est gentil, enfin, c'est ce que je crois.
- Tu vas te faire zigouiller.
- Bon, à l'aube demain, dans le sous-sol.

Le lendemain, à l'aube.

- Zut, il manque Zéphir.
- Ah, il est là. Commençons !
- Moi, je ne le sens pas, allez-y sans moi dit Zhong.
- Comme tu veux.

- Bonjour monsieur.
- Bonjour les zozos.
- Nous venons nous présenter.
- Voici Zéphir ...
- Je me fiche de vos prénoms.
- Ah, d'accord. Au revoir.

Pendant que Zazou parlait, Zhong s'est introduit dans l'appartement du voisin. En arrivant, il eut une surprise terrifiante. Des personnes zigouillées étaient dans le placard ainsi qu'un livre de sorts. Il hurla de peur, mais il zieuta le livre quand même. Il se rendit compte que c'était un sorcier. En un seul coup, il fut expulsé de l'appartement. Zhong cria

- C'est un sorcier !

C'était la panique dans le couloir. L'un appelait la police, l'autre essayait de trouver une solution pour que le sorcier ne leur fasse pas de mal.

- Les amis, les amis.
- Allons le voir, on trouvera un compromis.

Ils allèrent chez le sorcier.

- Nous ne voulons pas vous faire de la peine, mais vous devez partir.

- Mais j'y compte bien, vous êtes tous des fous, des sots, des zozos.

- Vous, vous êtes bien un sorcier.

- Oui, bon, ce n'est pas grave, je vous effacerai la mémoire et je partirai ni vu ni connu.

Et d'un coup, pouf, il disparut.

Et on n'entendit plus parler de lui.

Pour fêter notre victoire, nous dansâmes la zumba.



## TOUT LE MONDE LIT

[www.toutlemondelit.be](http://www.toutlemondelit.be)

© Marie Colot / Élèves de 5<sup>e</sup> primaire de la classe de M<sup>me</sup> Leurart - Athénée royal René Magritte / 2023  
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2023